1. Record Nr. UNISALENTO991001873309707536

Autore	Queyrel, Anne
Titolo	Athènes, la cité archaïque et classique : du VIIIe siècle à la fin du Ve siècle / Anne Queyrel
Pubbl/distr/stampa	Paris : Picard, c2003
ISBN	2708406981
Descrizione fisica	305 p. : ill. ; 24 cm.
Collana	Antiquité/Synthèses, 1158-4173 ; 7
Soggetti	Atene (Grecia) Storia
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Nota di bibliografia	Contiene bibliografia: pp. [287]-296

2. Record Nr. UNINA9910586694903321

Autore	Denizot Véronique
Titolo	Par la vue et par l'ouïe : Littérature du Moyen Âge et de la Renaissance / / Michèle Gally, Michel Jourde
Pubbl/distr/stampa	Lyon, : ENS Éditions, 2021
ISBN	979-1-03-620357-2
Descrizione fisica	1 online resource (203 p.)
Collana	Signes
Altri autori (Persone)	DominguezVéronique GallyMichèle HersantIsabelle JourdeMichel LouvatBénédicte LuckenChristopher MonferranJean-Charles
Soggetti	Medieval & Renaissance Studies Literature (General) littérature médiévale littérature de la Renaissance sensation

Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Sommario/riassunto	Par la vue et par l'ouïe : telle était une formule du serment au Moyen-Âge. Les deux sens supérieurs, complémentaires ou rivaux, n'ont cessé, depuis l'Antiquité, d'échanger leurs prérogatives. Ils ont en commun en effet, d'abolir la distance tout en la désignant : à la différence des organes de la préhension, l'œil et l'oreille saisissent ce qui n'est pas immédiatement là, l'image réfléchie dans le miroir des yeux, le son qui traverse l'espace. En revanche, ils pourront être valorisés alternativement, selon qu'on accorde le privilège à l'image et au spectacle ou à la parole et à l'harmonie musicale comme réceptacles de la vérité et de la beauté. La vue et l'ouïe, dans leur complémentarité ou leur rivalité, organisent ainsi la circulation du sens dans le monde : à la fois communication au sein de la société humaine et reconnaissance ou création de signes émanant d'une réalité supérieure, Dieu communiquant avec les hommes à travers les corps qu'il leur a donnés. Toute production du texte, parce qu'elle peut choisir de s' orienter vers la lecture ou vers l'audition, ou encore vers le spectacle qui s'offre en même temps aux yeux et aux oreilles, sera amenée à privilégier tel ou tel de ces modèles, telle ou telle de ces définitions du signe, et en proposera une nouvelle élaboration. Ce travail collectif a donc cherché à considérer comment les fictions du Moyen-Âge et de la Renaissance – poésie, théâtre, narration – posaient la question de la vue et de l'ouïe, comment le discours sur ces sens était porteur d'un discours sur la création poétique, et comment à la littera qui thématise ce discours se superposait une sententia qui pouvait rejoindre, avec ses formulations propres, des interrogations théologiques, esthétiques, rhétoriques ou politiques.

3. Record Nr. UNINA9910495824703321

Autore	Dos Santos Jessica
Titolo	L’utopie en héritage : Le Familistère de Guise (1888-1968) / Jessica Dos Santos
Pubbl/distr/stampa	Tours, : Presses universitaires François-Rabelais, 2018
ISBN	2-86906-576-0
Descrizione fisica	1 online resource (452-[XXXVI] p.)
Altri autori (Persone)	EckJean-François
Soggetti	History Aisne communauté coopérative entreprise familistère Guise héritage militantisme paternalisme productivité république industrielle socialisme
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Sommario/riassunto	Le Familistère de Guise. Les poêles Godin. Deux expressions qui nous semblent familières, mais dont beaucoup ignorent quels liens les unissent. Les deux sont en effet l'œuvre d'un même industriel nommé Jean-Baptiste André Godin, qui rêvait de sortir définitivement l'ouvrier de la misère et de l'exploitation sociale. Le « Familistère » qu'il fit construire à Guise (Aisne, France) était ainsi un Palais offert à ses ouvriers, lieu de vie mais aussi d'initiation à la solidarité, au mutualisme et à la gestion d'une entreprise dont ils devaient progressivement devenir les uniques propriétaires, héritant de

l'ensemble de l'œuvre à la mort de Godin, en 1888. Et ensuite ? La Société du Familistère de Guise, fruit du socialisme utopique autant que du réformisme républicain, réussit à survivre aux guerres mondiales et aux crises économiques, s'adaptant aux évolutions du marché et à la modernisation de l'industrie, pour finalement s'effondrer, épuisée par les difficultés internes, en plein cœur du printemps 1968. La vie de Godin fut indiscutablement une « success story » édifiante, qui ne cesse d'impressionner aujourd'hui par le courage, l'inventivité et l'altruisme qui furent nécessaires pour constituer cet héritage. Mais ce n'est pas son histoire qui est contée ici : c'est celle de ses héritiers, ces ouvriers qui, pendant 80 ans, assumèrent cette œuvre qui se voulait un modèle de coopération intégrale et firent mentir ceux qui n'y voyaient qu'une utopie sans avenir ni postérité.